

# Sur le nombre de magmas de cardinal $n$

Matteo Wei

Juillet 2023

## 1 La formule de Cauchy-Frobenius-Burnside

**Définition.** Soit  $G$  un groupe de neutre  $e$  et  $X$  un ensemble. Une *action de  $G$  sur  $X$*  est une application  $(g, x) \in G \times X \mapsto g.x \in X$  telle que :

- $\forall x \in X, e.x = x$ .
- $\forall (g, h, x) \in G \times G \times X, g.(h.x) = (gh).x$ .

On fixe pour la suite de cette partie  $G$  un groupe fini,  $X$  un ensemble fini, et  $(g, x) \in G \times X \mapsto g.x \in X$  une action de  $G$  sur  $X$ .

**Définition.** On note :

- Pour  $x \in X$ ,  $\omega_G(x) = \{g.x \mid g \in G\}$  l'*orbite* de  $x$  sous l'action de  $G$ . Les orbites sous l'action de  $G$  forment une partition de  $X$ .
- Pour  $x \in X$ ,  $G_x = \{g \in G \mid g.x = x\}$  le *stabilisateur* de  $x$  sous l'action de  $G$ . C'est un sous-groupe de  $G$ .
- Pour  $g \in G$ ,  $\text{Fix}_X(g) = \{x \in X \mid g.x = x\}$  l'*ensemble des points fixés* par  $g$ .
- $N(G, X) = |\{\omega_G(x) \mid x \in X\}|$  le nombre d'orbites de  $X$  sous l'action de  $G$ .

**Définition.** On dit que l'action de  $G$  sur  $X$  est *libre* si tous les stabilisateurs sont triviaux.

**Lemme.** Soit  $x \in X$ . On a :

$$|G| = |\omega_G(x)| |G_x|.$$

*Démonstration.* Si  $(g, h) \in G^2$ , on a  $g.x = h.x \Leftrightarrow h^{-1}g.x = x \Leftrightarrow h^{-1}g \in G_x \Leftrightarrow g \in hG_x$ , et par liberté de l'action de Cayley,  $|hG_x| = |G_x|$ . On en déduit facilement le résultat voulu.

**Théorème** (formule de Cauchy-Frobenius-Burnside). On a :

$$N(G, X) = \frac{1}{|G|} \sum_{g \in G} |\text{Fix}_X(g)|.$$

*Démonstration.* Soit  $x \in X$ . On remarque qu'on a :

$$1 = \sum_{y \in \omega_G(x)} \frac{1}{|\omega_G(x)|}.$$

On en déduit que

$$N(G, X) = \sum_{x \in X} \frac{1}{|\omega_G(x)|}.$$

Il vient alors, d'après le lemme 1,

$$\begin{aligned} N(G, X) &= \sum_{x \in X} \frac{|G_x|}{|G|} \\ &= \frac{1}{|G|} \sum_{x \in X} \sum_{g \in G} \mathbb{1}_{g.x=x} \\ &= \frac{1}{|G|} \sum_{g \in G} \sum_{x \in X} \mathbb{1}_{g.x=x} \\ &= \frac{1}{|G|} \sum_{g \in G} |\text{Fix}_X(g)| \end{aligned}$$

ce qui conclut.

## 2 Dénombrement des magmas

On fixe pour toute la suite  $n \in \mathbb{N}$ .

**Définition.** Soit  $\sigma \in \mathfrak{S}_n$ . On note, pour  $k \in \llbracket 1, n \rrbracket$ ,  $\mu(\sigma)_k$  le nombre de ses cycles de longueur  $k$ .

**Proposition.** Il y a

$$\frac{1}{n!} \sum_{\sigma \in \mathfrak{S}_n} \prod_{1 \leq k, l \leq n} \left( \sum_{d|k \vee l} d \mu(\sigma)_d \right)^{\mu(\sigma)_k \mu(\sigma)_l k \wedge l}$$

magmas de cardinal  $n$  à isomorphisme près.

*Démonstration.* On se ramène bien entendu sur l'ensemble  $E = \llbracket 1, n \rrbracket$ ; si  $*$  et  $\star$  sont deux lois de compositions internes sur  $E$ , on a par définition

$$(E, *) \cong (E, \star) \Leftrightarrow \exists \sigma \in \mathfrak{S}_n : \forall (x, y) \in E^2, x * y = \sigma(\sigma^{-1}(x) \star \sigma^{-1}(y)).$$

On pose donc naturellement, pour  $\sigma \in \mathfrak{S}_n$  et  $\star \in E^{E^2}$ ,

$$\sigma.\star : (x, y) \in E^2 \mapsto \sigma(\sigma^{-1}(x) \star \sigma^{-1}(y)) \in E.$$

On vérifie que  $(\sigma, \star) \in \mathfrak{S}_n \times E^{E^2} \mapsto \sigma.\star \in E^{E^2}$  définit bien une action de  $\mathfrak{S}_n$  sur  $E^{E^2}$ ; ce qu'on vient de voir montre que deux lois définissent des magmas isomorphes si, et seulement si, elles sont dans la même orbite pour cette action. Ainsi, on cherche à déterminer  $N(\mathfrak{S}_n, E^{E^2})$ , or la formule de Cauchy-Frobenius-Burnside nous dit que :

$$N(\mathfrak{S}_n, E^{E^2}) = \frac{1}{n!} \sum_{\sigma \in \mathfrak{S}_n} |\text{Fix}_{E^{E^2}}(\sigma)|.$$

On est donc ramené au calcul des cardinaux des ensembles des lois fixées par l'action de  $\mathfrak{S}_n$ .

Soit  $\sigma \in \mathfrak{S}_n$ . Considérons une loi  $\star$  fixée par  $\sigma$ . Cette condition se réécrit

$$\forall (x, y) \in E^2, \sigma(x) \star \sigma(y) = \sigma(x \star y).$$

On en déduit que :

$$\forall k \in \mathbb{N}, \sigma^k(x) \star \sigma^k(y) = \sigma^k(x \star y).$$

On est donc conduit à considérer les actions naturelles de  $\langle \sigma \rangle$  sur  $E^2$  et  $E$ . On fait deux observations :

- Choisir  $x \star y$  détermine intégralement les valeurs de  $\star$  sur  $\omega_{\langle \sigma \rangle}(x, y)$ .
- Pour que les choses bouclent correctement, il faut que  $|\omega_{\langle \sigma \rangle}(x \star y)| \mid |\omega_{\langle \sigma \rangle}(x, y)|$ .

Et on remarque facilement que ces conditions suffisent, c'est-à-dire qu'en choisissant un élément vérifiant l'hypothèse de division des cardinaux pour chaque orbite pour l'action sur  $E^2$ , et en complétant correctement, on crée une loi fixée par  $\sigma$ .

Soit  $(k, l) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2$ . Il y a par définition  $\mu(\sigma)_k$  orbites de cardinal  $k$  pour l'action sur  $E$ , et  $\mu(\sigma)_l$  de cardinal  $l$ . Il y a donc  $\mu(\sigma)_k \mu(\sigma)_l k l$  couples de la forme  $(x, y)$ , avec  $|\omega_{\langle \sigma \rangle}(x)| = k$  et  $|\omega_{\langle \sigma \rangle}(y)| = l$ ; ces couples se répartissent sur des orbites de cardinal  $k \vee l$  pour l'action sur  $E^2$ , et il y a donc  $\mu(\sigma)_k \mu(\sigma)_l k \wedge l$  telles orbites.

Par ailleurs, d'après la deuxième condition proposée plus haut, on a pour chacune de ces orbites exactement

$$\sum_{d|k \vee l} d \mu(\sigma)_d$$

choix possibles d'un élément.

On déduit de tout cela

$$|\text{Fix}_{E^{E^2}}(\sigma)| = \prod_{1 \leq k, l \leq n} \left( \sum_{d|k \vee l} d \mu(\sigma)_d \right)^{\mu(\sigma)_k \mu(\sigma)_l k \wedge l}$$

puis la formule voulue.

On peut en déduire une formule dépendant uniquement des  $n$ -uplets de la forme des  $\mu(\sigma)$ ,  $\sigma \in \mathfrak{S}_n$  :

**Corollaire 1.** Il y a

$$\sum_{\substack{\mu \in \mathbb{N}^n \\ \sum_{k=1}^n k \mu_k = n}} \frac{\prod_{1 \leq k, l \leq n} \left( \sum_{d|k \vee l} d \mu_d \right)^{\mu_k \mu_l k \wedge l}}{\prod_{k=1}^n k^{\mu_k} \mu_k!}$$

magmas de cardinal  $n$  à isomorphisme près.

*Démonstration.* Il s'agit de la formule précédente, combinée au dénombrement des permutations admettant un type cyclique donné. Pour construire une permutation admettant, pour  $k \in \llbracket 1, n \rrbracket$ ,  $\mu_k$   $k$ -cycles :

- On choisit quels éléments mettre dans chaque cycle, ce qui revient à un calcul d'anagrammes : il y a  $\frac{n!}{\prod_{k=1}^n k!^{\mu_k}}$  possibilités.
- On construit chacun des cycles à partir des éléments dedans : il y a  $(k-1)!$  possibilités pour un cycle de longueur  $k$ , et donc  $\prod_{k=1}^n (k-1)!^{\mu_k}$  possibilités au total.
- On constate qu'on construit une permutation donnée autant de fois qu'on peut permuter les cycles de même longueur entre eux, il faut donc diviser par  $\prod_{k=1}^n \mu_k!$ .

Cela donne, au total,

$$\frac{n!}{\prod_{k=1}^n k!^{\mu_k} \mu_k!}$$

telles permutations, ce qui est bien le résultat voulu.

On en déduit aussi des expressions dépendant des types cycliques.

**Définition.** Soit  $\sigma \in \mathfrak{S}_n$ . On note  $\lambda(\sigma) = (\lambda(\sigma)_k)_{k=0}^{r(\sigma)}$  son type cyclique.

**Corollaire 2.** Il y a

$$\frac{1}{n!} \sum_{\sigma \in \mathfrak{S}_n} \prod_{1 \leq k, l \leq r(\sigma)} \left( \sum_{\substack{1 \leq d \leq r(\sigma) \\ \lambda(\sigma)_d \mid \lambda(\sigma)_k \vee \lambda(\sigma)_l}} \lambda(\sigma)_d \right)^{\lambda(\sigma)_k \wedge \lambda(\sigma)_l}$$

magmas de cardinal  $n$  à isomorphisme près.

*Démonstration.* Soit  $\sigma \in \mathfrak{S}_n$ . Remarquons que, si  $(k, l) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2$ , on a :

$$\sum_{\substack{1 \leq d \leq r(\sigma) \\ \lambda(\sigma)_d \mid k \vee l}} \lambda(\sigma)_d = \sum_{d \mid k \vee l} d \mu(\sigma)_d.$$

En effet, ces deux quantités sont le nombre d'éléments dans des cycles de longueurs divisant  $k \vee l$ . Par ailleurs, comme il y a  $\mu(\sigma)_k$  cycles de longueur  $k$ , et  $\mu(\sigma)_l$  de longueur  $l$ ,

$$\left( \sum_{\substack{1 \leq d \leq r(\sigma) \\ \lambda(\sigma)_d \mid k \vee l}} \lambda(\sigma)_d \right)^{k \wedge l}$$

apparaît  $\mu(\sigma)_k \mu(\sigma)_l$  fois dans le produit du corollaire 2, ce qui donne bien le résultat voulu.

L'expression correspondante à celle du corollaire 1, en fonction des partitions de  $n$ , est moins intéressante car elle nécessite quand même de compter les cycles d'une longueur donnée.